

Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

جامعة أبو بكر بلقايد  
UNIVERSITÉ DE TLEMCCEN



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français  
Filière de français

Thème :

La quête identitaire dans  
« des pierres dans ma poche »  
*de Kaouther Adimi*

*Mémoire de master en Littérature et civilisation*

*Présentée par :*

*CHERFAOUI Charaf*

*CHEKROUNI Safae*

*Sous la direction de :*

*M.ME BOUGHAZI Fatima Zohra*

*Soutenue devant un jury ainsi composé :*

M.ME AZZOUNI Fatima Zohra  
M.ME BOUGHAZI Fatima Zohra  
M.ME KACIMI Nassima

Université de Tlemcen  
Université de Tlemcen  
Université de Tlemcen

Présidente  
Encadrant  
Examinatrice

*Année universitaire :*

*2021-2022*

## *Remerciement*

*Nous remercions tout d'abord DIEU qui nous a accordé de patience et de la force pour finir cet humble travail.*

*Ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas*

*Pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de*

*Madame **BOUGHAZI Fatima Zohra***

*Les membres du jury, madame **AZZOUNI Fatima Zohra** et madame **KACIMI Nassima** d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail.*

*Nos remerciements s'adressent également à tous nos professeurs pour leurs générosités tout au long de notre cursus universitaire.*

*Nos remerciements vont aussi à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin par ses encouragements et ses motivations incroyables, en particulier : nos ami(e) s et nos collègues Merci à vous tous*

# Dédicace

*La présentation de ce modeste travail m'offre l'occasion d'exprimer ma profonde gratitude*

*À ma famille en général, pour leurs confiances et soutient inconditionnel pendant mes  
longues années d'études.*

*À mes parents qui m'ont doté d'une éducation digne avec leurs encouragements et leurs  
amours*

*À mes sœurs et Meryem en particulier, qui m'a guidé sur ce chemin,*

*À mon frère Samado pour ses efforts à procurer la joie dans notre famille,*

*À mes anges Mohammed et Wiam,*

*À mon cousin Ismail, qui m'a encouragé par sa présence qui donne l'espoir,*

*Et enfin ma copine et mon binôme dans ce travail Safae pour sa patience, son aide  
psychique et sa compréhension tout au long de ce projet.*

*Charaf*

# Dédicace

*C'est avec un grand plaisir que je dédie ce modeste travail :*

*A la plus cher de ma vie, ma mère.*

*A celui qui s'est changé la nuit en jour pour m'assurer les bonnes conditions, mon père.*

*A mon seul et cher frère Mohammed, à mes chères sœurs Nora et Souad, pour leurs encouragements et soutiens.*

*Votre amour, votre tendresse, votre force et bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.*

*A mes neveux et mes nièces : MOHAMMED ISLEM, REDOUANE, ANFEL ET NOUR,*

*A toute ma famille pour l'amour et le respect qu'ils m'ont toujours accordé, Un remerciement particulier et sincère pour ma chère grand-mère.*

*Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, mes très cher amis : CHARAF, LATIFA, AMINA.*

*Safae*

---

# **Table des matières**

---

# Table des matières

<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>6</b>
<b>CHAPITRE I : PRESENTATION ET ANALYSE PARA-TEXTUELLE ..</b>	<b>10</b>
I.1 DES PIERRES DANS MA POCHE : .....	11
I.2 LA BIOGRAPHIE DE L' AUTEURE : .....	12
I.3 LE PARATEXTE : .....	14
I.3.1– la couverture : .....	15
I.3.2- le titre : .....	17
I.3.2.1-La fonction d'identification : .....	17
I.3.2.2-La fonction descriptive : .....	17
I.3.2.3-La fonction séductive : .....	17
I.3.2.4- L'indication générique : .....	17
I.3.2.5-Approche titrologiques. ....	17
I.3.3- L'épigraphe : .....	17
I.3.3.1- Mrs. Dalloway, Virginia Woolf: .....	18
I.3.3.2- le fait divers « j'aurai fait pareil » : .....	18
I.3.4 – La quatrième de couverture : .....	18
I.4- LA NOTION DE L'IDENTITE : .....	21
I.4.1-Identité collective : .....	22
I.4.2-Identité individuelle : .....	22
I.4.2.1-identité sociale : .....	22
I.4.2.2-l'identité culturelle : .....	23
I.4.3-construction identitaire dans le roman : .....	24
<b>CHAPITRE II: LA RUPTURE SPATIO-TEMPORELLE</b>	
<b>D'INFORMATION.....</b>	<b>26</b>
II.1 DECHIREMENT SPATIO-TEMPOREL : .....	27
II.1.1 Le passé à Alger : .....	27
II.1.2 Le présent à paris : .....	29
II.1.3 Le temps de narration : .....	30
II.1.3.1 La narration ultérieure: .....	30
II.1.3.2 La narration antérieure : .....	30
II.1.3.3 La narration simultanée : .....	30
II.1.3.4 La narration intercalée : .....	30
II.1.4 Entre tradition et modernité : .....	31

II.2 ALTERITE ET IDENTITE :.....	33
II.3 EXIL :.....	35
II.4 LA MEMOIRE ET LES SOUVENIRS: .....	39
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>43</b>
<b>LA LISTE BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>46</b>
<b>RESUME EN FRANÇAIS: .....</b>	<b>50</b>
<b>RESUME EN ARABE.....</b>	<b>51</b>
<b>RESUME EN ANGLAIS.....</b>	<b>52</b>



---

# **Introduction**

---

## Introduction

---

La littérature est un ensemble des œuvres écrites ou orales fondées sur une langue et raconte les forces et les faiblesses de la vie. Elle englobe plusieurs cultures en un seul style d'écriture comme la littérature maghrébine en langue française qui est spécial dans l'Afrique du Nord « Maghreb ».

*« L'histoire du Maghreb nous installe devant une modalité sociolinguistique du contact des langues. la langue arabe et les parlers berbères sont en contact avec la langue de la colonisation. Cette situation a généré une production littéraire très diversifiée. »<sup>1</sup>*

La littérature maghrébine francophone ou d'expression française apparaît en 1945 dans les pays arabes pendant la deuxième guerre mondiale avec une évolution de l'exotisme vers les textes anticoloniaux. Elle prend véritablement son essor avec les indépendances. Elle est travaillée par les tensions sociales et politiques qui traversent les pays du Maghreb « Maroc, Algérie et la Tunisie ».

La littérature francophone se trouve notamment portée à interroger les thèmes du pouvoir autoritaire, de l'immigration et aussi du conflit entre la modernité et la tradition. Au début elle était portée par la plume masculine, les écrivains sont d'origines maghrébines et installés dans le pays d'exil et sur le territoire français.

Vers les années 80 la femme a réussi à sauter les obstacles et prouver par sa force son existence en montant une nouvelle écriture spéciale appelée : la littérature féminine maghrébine d'expression française. Les femmes ont commencé à écrire pour décrire leurs désirs et leurs refus.

Actuellement, la littérature féminine occupe une place très importante dans la littérature qui était occupée beaucoup plus par les hommes.

La liste des écrivaines est longue mais nous mentionnons les plus célèbres : *Maïssa Bey, Assia Djebbar et Malika Mokeddem...*

La littérature féminine maghrébine contemporaine a connu un succès avec les écrivains de la nouvelle génération telle que Kaouther Adimi auteure du roman « des pierres dans ma poche », jeune écrivaine exilée en France comme la plus part des écrivains de ce siècle.

Au 21<sup>ème</sup> siècle les écrivains prenaient l'exil comme source dans leurs écritures, ils sont en déchirement avec leurs terres et leurs origines. C'est une expérience dure qui déchire l'auteur et lui met dans une crise identitaire.

Souvent, l'écrivain est entre deux identités dans son roman et/ou essai de la trouver à travers son écriture et ses origines en pensant au passé, son enfance et les

---

<sup>1</sup> - LAROUÏ R'kia, « *Les littératures francophones du Maghreb* » in Québec français, n 127, 2002, p.48-51

## Introduction

---

événements qui lui ont poussé à vivre dans le pays d'exil, par contre d'autres auteurs cherchent leurs renommées internationales.

La littérature féminine maghrébine d'expression française n'est pas basée sur l'identité seulement, mais elle affirme les difficultés que la femme écrivaine a vécues pour arriver à montrer sa voix au monde.

A travers leurs écrits, elles témoignent de la résistance des femmes algériennes durant cette période. Cette écriture se caractérise principalement par l'engagement des écrivains maghrébins à poursuivre leurs dignités et leurs places dans leurs sociétés.

La femme maghrébine dans sa société n'avait pas le droit de parler, réclamer, travailler ou donner son point de vue. Pour les gens elle était faite pour se marier, garder ses enfants, faire les tâches ménagères, ce qui indique qu'elle est vivante pour assouvir les occupations de son entourage. Et aussi ne jamais montrer son visage au monde sans son mari car pour eux le mari est sa carte de sortir. C'est pour cela ils considèrent que la société est réservée aux hommes et les femmes ne peuvent pas demander leurs droits. Kaouther Adimi le dénonce et en parle dans son deuxième roman.

Notre corpus « des pierres dans ma poche » est le deuxième roman de l'écrivaine franco-algérienne Kaouther Adimi, édition Barzakh, publié en 2015.

C'est un roman raconté à la première personne du singulier, la recherche du soi est le sujet essentiel, il relate une histoire d'exil et un déchirement entre deux, une narratrice qui cherche son identité dans le pays d'accueil ou elle vit seule mais dans sa mémoire elle vit dans son passé en temps qu'elle était enfant et adolescente, cela signifie qu'elle est déchiré entre le passé et son présent et aussi entre deux différentes villes, Alger et Paris. Ces souvenirs ont aidé la narratrice à construire un présent empêché.

Nous avons été impressionnés par le choix de ce corpus grâce au style d'écriture compréhensible d'une part, et le métissage des deux cultures dont elle parle de deux sociétés différentes dans tous les domaines.

Nous avons intitulé notre travail « la quête identitaire » car c'est un sujet qui intéresse les écrivains exilés, dans notre corpus nous intéressons aux femmes exilées comme notre narratrice qui vit entre deux pays le premier qui est natal et le deuxième qui est étranger.

Pour mieux faciliter notre travail nous avons prononcé et orienté notre problématique comme suit :

### *Comment la double appartenance peut interroger la quête identitaire ?*

En posant cette question majeure nous sommes menés à émettre le questionnement suivant :

## Introduction

---

-Est-ce que l'autobiographie participe à la recherche de soi ?

-Cette perte de soi pourrait-elle être l'impulsion pour un personnage plus fort qui connaît sa place ?

Après notre lecture approfondie, et pour répondre aux questions posées dans la problématique nous proposons les hypothèses suivantes qui vont nous aider à répondre:

-la narratrice a perdu son identité à cause de sa vie entre deux différents univers.

- Sa moitié manquante pose un problème psychologique pour le romancier, en particulier dans une société qui valorise les femmes mariées.

- L'autobiographie a été choisie pour raconter librement l'histoire de la narratrice.

-Cette mixité culturelle affecte la vie de la narratrice, la mettant dans un état de déséquilibre.

Suite aux hypothèses qui nous a menés vers un plan accessible :

Notre travail de recherche sera divisé en deux chapitres ;

Le premier chapitre qui est intitulé : présentation et analyse para-textuelle, ce chapitre contient 4 titres essentiels. Nous allons intéressons à l'écrivaine et son roman, les éléments para-textuelles : couverture, titre, l'épigraphe et dernièrement la quatrième de couverture. Donc nous allons effectuer une analyse para-textuelle selon l'approche de Gérard Genette. Puis la deuxième partie est consacrée à l'identité ; sa définition et sa construction dans notre sujet de recherche.

Deuxième chapitre intitulé : la rupture spatio-temporelle, divisé sur deux éléments : le premier qui s'intéresse au déchirement de la narratrice entre les deux pays ; l'Algérie et La France, son passé et son présent et aussi entre la tradition ou la modernité. Le dernier qui vise l'altérité et l'identité dans le pays d'exil ou dans ses souvenirs.



---

# **Chapitre I :**

## **Présentation et analyse para-textuelle**

---

**I.1 Des pierres dans ma poche :**

Le deuxième roman, paru en 2015 en Algérie aux éditions Barzakh et réédité en 2016 en France aux éditions Seuil<sup>1</sup> contient 176 pages, Kaouther Adimi a écrit le roman d'une génération ballottée entre les exigences de la modernité et le poids des traditions. C'est un roman au cœur des préoccupations d'une génération qui a connu les affres du terrorisme et le développement du numérique. L'auteur utilise le pronom personnel « je » qui définit le personnage principale dans l'histoire et la narratrice.

Kaouther a quitté l'Algérie pour faire des études, puis, travailler à Paris. Elle est devenue responsable iconographique dans une maison d'édition qui publie des magazines pour enfants. Donc, tout devrait être pour le mieux dans le meilleur des mondes. Et pourtant, non. Quand sa mère l'appelle pour lui annoncer les fiançailles de sa petite sœur, les souvenirs l'assaillent. Et le déchirement entre France et Algérie. Et surtout, surtout, ce cauchemar : va-t-elle rester vieille fille ?

Elle est déchirée entre deux villes, deux cultures. Son cœur balance de l'une à l'autre. C'est donc le récit de ses hésitations entre sa vie d'adulte et ses racines que Kaouther nous expose. Le déclenchement est un coup de fil de sa mère lui annonçant les fiançailles de la cadette. Le texte est dès lors rythmé par une série d'appels qui commencent par : « C'est ta mère. - Je sais ton numéro s'affiche » et se terminent par un : « Je dois raccrocher » irrité, argumenté par divers prétextes dont la mère n'est pas dupe. Alors, pourquoi sa fille s'énerve-t-elle, elle que ces nouvelles du pays natal devraient combler de joie ? Pourquoi la mère ressasse-t-elle inlassablement la même litanie à deux temps : quand donc sa fille va-t-elle se décider à rentrer au bercail et quand donc sa fille va-t-elle enfin se MARIER ? Car enfin, être célibataire à trente ans, c'est une tragédie, certes, elle pense qu'elle n'est pas belle, alors qu'elle n'est pas laide du tout ; « Je suis une barre médiane », dit-elle. « Bien au milieu, pas devant, pas derrière, pas laide, pas magnifique »<sup>2</sup>

La narratrice a pourtant autour d'elle de nombreuses femmes seules contentes de leur sort. Enfin il y a « Demoiselle Clothilde », la SDF philosophe avec laquelle elle partage son déjeuner tout en discutant. Il y a Caroline, son amie française, qui vit très bien sans homme. Et puis, non. Ces traîtresses ont toutes deux trouvé l'âme sœur. Elles sont prises ailleurs. Ont moins de temps à lui consacrer.

La narratrice évoque la jeunesse de son personnage dans une Algérie où il ne faisait pas bon réfléchir par soi-même. A neuf ans, elle récolte un zéro pour un devoir auquel elle a consacré toute sa bonne volonté. Il se concluait par « l'égalité des sexes n'existe pas. »

<sup>1</sup>BOUFATIT Samah, LOUNIS Zahra, *La recherche de soi dans Des pierres dans ma poche* de Kaouther ADIMI, mémoire de master, Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel, 2019, p

<sup>2</sup>-ADIMI Kaouther. *Des pierres dans ma poche*, Alger, Barzakh, 2015. La couverture.

« Il ne fallait pas trop se faire remarquer. Les plus nuls, on les aimait bien. Les premiers de classe, en revanche, écopaient de coups d'œil méfiants. » Dès que possible, la jeune femme va donc partir à Paris où les idées personnelles ne sont pas interdites. Même si elle doit se contenter d'un appartement lilliputien au loyer exorbitant. Même si, au travail, Françoise la harcèle pour un bon d'achat non signé.

Les moments mélancoliques, durs, tristes, sont traités avec un humour parfois noir et décapant, à l'image des mots qui ouvrent le roman : « FAIT DIVERS : Une jeune femme de trente ans a été arrêtée pour le meurtre de sa voisine qui s'était moquée d'elle en déclarant qu'elle ne trouverait pas d'homme assez fou pour l'épouser. La meurtrière a frappé la vieille dame à plusieurs reprises avant de l'étrangler en se servant de sa ceinture parce qu'elle respirait encore un peu. J'aurais fait pareil. » Tous les moments qu'elle évoque, tous les souvenirs qui l'assaillent, sont ces « pierres dans [sa] poche », peut-être semblables aux cailloux du Petit Poucet, destinés à tracer un chemin entre deux vies, et parfois blessants, lourds à porter, toutes ces pierres dont Virginia Woolf avait lesté ses poches avant de se jeter à la rivière.

C'est tout cela qu'elle raconte : observation rigoureuse, méticuleuse, des sociétés (algérienne et française) et de leurs travers et humour se mélangent dans un style léger, rapide, clair, délicieux même. Un style qui est spécifique à l'auteure d'autant qu'elle maîtrise parfaitement la langue et l'écriture romanesque. De plus, le roman a une mise en page originale qui facilite la lecture<sup>1</sup>.

### **I.2 La biographie de l'auteure :**

Kaouther Adimi est une jeune écrivaine algérienne d'expression française, elle est née à Alger en 1986, elle a grandi à Grenoble en France avec sa famille, à l'âge de 4ans, 5ans elle a découvert la lecture, elle avait l'habitude d'aller à la bibliothèque publique chaque semaine avec son père, elle était fasciné par la lecture et par tout ce qui est imprimé. . « D'aussi loin que je me souviens, j'ai adoré lire. Dès que je me plongeais dans un livre, je n'en sortais pas. Je lisais plus enfant que maintenant. J'étais totalement fascinée par tout ce qui était imprimé, je pouvais absolument tout lire. »<sup>2</sup>

Elle a commencé l'écriture à l'âge de 8ans, et en 1994 elle a retourné en Algérie période de la décennie noire et en plein terrorisme .D'ailleurs elle s'inspire beaucoup de cette période dans ses écrits. Elle a fait des études en langue et littérature françaises et elle a obtenu sa licence à la faculté d'Alger.

En 2009, elle s'est installée à Paris, elle a été diplômée en lettres modernes et en management international des ressources humaines.

<sup>1</sup>-<https://www.babelio.com/livres/Adimi-Des-pierres-dans-ma-poche>

<sup>2</sup>- <https://www.jeuneafrique.com/mag/472825/culture/nos-richesses-kaouther-adimi-letrangere/>

Elle réussit à occuper très jeune sa place dans la production algérienne, à travers ces romans, elle décrit la jeunesse algérienne désespérée et perdue dans leur société.

Son premier roman a été publié aux éditions Barzakh en 2010 intitulé « Des Ballerines de Papicha », puis aux éditions Actes Suds en 2011 avec un autre titre « L'Envers Des Autres » : A travers le portrait d'une famille résidant dans la promiscuité d'un même appartement dans un quartier populaire d'Alger, ce court mais complexe roman se déroulant en un temps très resserré donne un aperçu saisissant des rapports entre les générations, les individus et les sexes dans cette capitale reflétant l'Algérie. Des individus enfermés dans un pays sans perspectives, écartelés entre tradition et modernité, contrôlés, étouffés sous le poids des convenances, poussés à l'hypocrisie et même à la schizophrénie.<sup>1</sup>

Ensuite, en novembre 2015, elle a publié son deuxième roman : « Des Pierres Dans Ma poche » aux éditions Barzakh, En Mars 2016 aux éditions du Seuil. Le corpus qu'on a choisi Nous allons entrer dans les détails plus tard.

En 2017, elle a publié son troisième roman : « Nos richesses » aux éditions du Seuil, a rendu un bel hommage par ce roman, à Edmond Charlot, racontant ses aventures, qu'il a ouvert une bibliothèque à Alger dans les années 1930, où il a rencontré et édité les plus grands romanciers de son temps.

Après, « Les petits de Décembre » est son dernier roman qui est publié en Août 2019 aux éditions du Seuil. L'histoire se déroule à Delly Ibrahim une petite commune de l'ouest d'Alger, et au milieu d'un lotissement de maisons se trouve un terrain vague où les enfants jouent de foot, parmi eux, deux garçons et une fille, INES, Jamil et Mahdi. Des enfants comme tous les enfants du monde du monde qui rêvent et s'amuse près de chez eux. Et un jour, deux généraux sont venus avec des plans en main, arpentant ce terrain sur lequel leurs villas seraient bâties. D'ici les trois petits héros vont mener la révolte contre ces généraux.

Elle a produit aussi des nouvelles comme :

Sa première nouvelle Le chuchotement des Anges : dans le recueil "Ne rien faire et autres nouvelles aux éditions" (Buchen /Chastel, 2007)<sup>2</sup>

Le sixième Œuf, a été publié dans le recueil collectif "Alger, la nuit" (Barzakh, 2011)<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>- <http://l-or-des-livres-blog-de-critique-litteraire.over-blog.com/article-l-envers-des-autres-de-kaouther-adimi-122284085.html>

<sup>2</sup>- [https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/rentree-litteraire-nos-richesses-5-questions-a-kaouther-adimi\\_3346885.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/rentree-litteraire-nos-richesses-5-questions-a-kaouther-adimi_3346885.html)

<sup>3</sup>- [https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/rentree-litteraire-nos-richesses-5-questions-a-kaouther-adimi\\_3346885.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/rentree-litteraire-nos-richesses-5-questions-a-kaouther-adimi_3346885.html)

Kaouther Adimi a remporté en 2006 le prix du jeune écrivain de Muret et puis en 2008 , le prix du FELIV (Festival international de la littérature et du livre de jeunesse d'Alger), aussi le prix littéraire de la vocation pour le roman L'envers des autres en 2011, elle a remporté en 2015 le prix du roman de la fondation France- Algérie, et en 2017 le prix Renaudot des lycées nset, en 2018 le prix Beur FM Méditerranée pour Nos Richesses, le prix Goncourt. Et on dernier prix c'est le Prix du roman métis des lycéens pour Les Petits de décembre 2020.

### **I.3 Le paratexte :**

D'après Gérard Genette, pendant la première lecture de chaque individu, on traverse le paratexte ; ensemble des éléments textuels d'accompagnement d'une œuvre écrite et le lien entre auteur, éditeur et le public<sup>1</sup>. Gérard Genette a utilisé la notion de « para textualité » pour la première fois dans Introduction à l'architexte et qui a donné sa signification définitive dans Seuils (Seuil, 1987). Pour lui le para textualité est la relation que le texte proprement dit entretenir avec son environnement textuel immédiat.

Selon Gérard Genette, le paratexte se compose d'un péritexte et d'un épitexte.

Le péritexte est tous les éléments qui se situent par rapport au texte lui-même, à l'intérieur du texte (la couverture, le titre, le nom de l'auteur et l'éditeur, l'illustration, l'épigraphe,...). Ces éléments sont considérés comme des indices liés au sens de l'œuvre, il permet de donner des indices, hypothèses sur le contenu. Ainsi ces éléments péritextuels représentent le premier contact entre l'œuvre et son lecteur.

Selon la définition de Dictionnaire du littéraire est :

*Le péritexte, que l'on appelle aussi paratexte, désigne aujourd'hui l'ensemble des dispositifs qui entourent un texte publié, en ce compris les signes typographiques et iconographiques qui le constituent. Cette catégorie comprend donc les titres, sous titres, préfaces, dédicaces, exergues, postfaces, notes infrapaginales, commentaires de tous ordres mais aussi illustrations et choix typographiques, tous les signes et signaux pouvant être le fait de l'auteur ou de l'éditeur, voire du diffuseur. Elle matérialise l'usage social du texte, dont elle oriente la réception.<sup>2</sup>*

L'épitéxte c'est tout qui compose le paratexte en extérieur comme les interviews sur ce texte.<sup>3</sup>

Selon la définition de Gérard Genette dans son ouvrage Seuils est :

*Tout élément para textuel qui ne se trouve pas matériellement annexé au texte dans le même volume, mais qui circule en quelque sort à l'air libre, dans un espace physique et social virtuellement illimité. N'importe où hors du livre, ce peut être par*

<sup>1</sup>-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/paratexte>

<sup>2</sup>-Alain Viala dictionnaire de littéraire page 364

<sup>3</sup>-[www.etudes-litteraires.com](http://www.etudes-litteraires.com)

*exemple journaux et revues, émissions de radio ou télévision, conférences et colloques, toutes prestations publiques éventuellement conservées sous forme d'enregistrements ou de recueils imprimés : interviews et entretiens rassemblés par auteur ou par médiateur, actes de colloques, recueils d'autocommentaires.*<sup>1</sup>

Or, dans notre recherche nous intéressons à : la couverture, le titre, l'épigraphe et la quatrième de couverture.

### **I.3.1– la couverture :**

La première couverture représente l'extérieur du roman et le premier contact entre l'auteur et le lecteur, dans notre corpus il y a une illustration qui occupe toute la page et représente une jeune fille pas voilée assise dans un ancien salon algérien, cheveux noir courte tombé sur l'œil, de son visage elle a une personnalité arabe, elle porte un pull gris demi manches avec des taches noir au milieu et des bracelets modernes et derrière cette jeune fille il ya un tableau en tissu dessiné, nous observons le nom de l'écrivaine en gras à gauche « Kaouther Adimi » puis le nom du roman « des pierres dans ma poche » et en petit caractère le genre de ce livre « roman » et tout en bas à droite il ya le nom de l'éditeur entre parenthèses (Barzakh) et tous les lettres sont en blanc que ce soit en gras ou en minuscule.

Cette illustration complète le texte ; « l'illustration désigne toute image qui, dans un livre, accompagne le texte dans le but de l'orner, d'en renforcer les effets ou d'en expliciter le sens [...] ajouter une image à un texte permet de l'exhausser ou de le compléter, de le commenter ou de le rendre attrayant ».<sup>2</sup>

Le tableau en arrière représente les traditions de l'Algérie pays natale de la jeune fille. Cette dernière a quitté son pays pour une vie opportunités à Paris mais cela est considéré comme déchirement entre l'ici (Alger) et le là-bas (Paris)

Les couleurs utilisés dans l'illustration portent des codes ; le gris est un mélange du, noir et blanc.

Le noir signifie un triste passé (la décennie noire en Algérie vers les années 90), le blanc marque la sécurité dans sa vie actuelle à Paris et parfois le vide ce qui confirme que la narratrice est perdu entre deux vies comme le gris entre l'isolement et le malheur.

<sup>1</sup>-GENETTE Gérard, Seuil, Paris, Seuil, 1987(p.197)

<sup>2</sup>-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/paratexte>



**I.3.2- le titre :**

Le titre est le premier élément dans le paratexte et le plus important. Il est une sorte de mini-résumé qui permet de se faire rapidement une idée des principaux sujets traités.<sup>1</sup> Sa fonction principale est de donner l'envie de lire, il possède pourtant des pouvoirs considérables à savoir celui de l'identification, de la description et de la séduction. Ces pouvoirs que G. Genette préfère appeler fonctions (Genette, 1987 : 80) se définissent ainsi:

**I.3.2.1-La fonction d'identification :**

Le titre est une carte d'identité de l'œuvre bref pour être mémorisée.

**I.3.2.2-La fonction descriptive :**

Décrire le texte en indiquant son contenu,

**I.3.2.3-La fonction séductive :**

Valorise le texte qui assure le titre

**I.3.2.4- L'indication générique :**

Titre thématique ou rhématique qui accompagne une précision d'ordre rhématique.

**I.3.2.5-Approche titrologiques.**

Dans notre corpus « Des pierres dans ma poche » ou le titre est métaphorique écrit sous le nom de l'écrivaine en gras majuscule et en blanc pour attirer, par rapport à la couleur de couverture, ce titre désigne le roman même plus que son nom dont la narratrice a bien choisi pour attirer les lecteurs et souhaiter savoir le secret de cette appellation, cette dernière symbolise l'amour éternelle et la force. La narratrice a choisi le mot « des pierres » pour prouver que ses souvenirs en Algérie sont des pierres qu'elle porte partout tant qu'elle est loin de son pays maternel « Ces petits souvenirs sont des pierres dans ma poche, qui s'alourdissent. Ils rappellent les chagrins et les cœurs qui se serrent » (p.121).

**I.3.3- L'épigraphe :**

C'est une citation placée en tête du livre ou une partie d'un livre comme un chapitre pour en suggérer le contenu ou l'esprit, et donner ainsi une idée des intentions de l'auteur. et lui engage à supposer ce qu'il a choisi et avec soin. Gérard Genette distingue quatre fonctions principales de l'épigraphe<sup>2</sup> :

1. Le commentaire du titre
2. Le commentaire du texte
3. La caution : c'est souvent le nom de l'auteur cité qui

<sup>1</sup> - [https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar/#:~:text=Pour%20Genette%2C%20le%20titre%20a,1987%20%3A%2096%2D97\).](https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar/#:~:text=Pour%20Genette%2C%20le%20titre%20a,1987%20%3A%2096%2D97).)

<sup>2</sup> - [https://fr.wikipedia.org/wiki/épigraphe\\_\(littérature\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/épigraphe_(littérature))

4. La catégorisation, ou l'« effet-épigraphe » : il marque l'appartenance à une époque, à un genre littéraire ou un mouvement littéraire.

Dans notre roman il existe deux différentes épigraphes ; le premier représente le roman *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf et la deuxième est un fait divers « j'aurais fait pareil ».

### I.3.3.1- Mrs. Dalloway, Virginia Woolf:

Etonnant, incroyable ; elle n'avait jamais été aussi heureuse. Rien ne pouvait être assez lent ; rien ne pouvait durer trop longtemps. Il n'y avait pas de plus grand plaisir, pensa-t-elle en redressant les chaises, en repoussant un livre sur l'étagère, que d'en avoir fini avec les triomphes de la jeunesse, après s'être perdue à force de vivre, que de trouver le bonheur, dans un choc délicieux, quand le soleil se levait, quand le jour finissait. (p.07).

Ce roman décrit la vie de Clarissa Dalloway de la haute société en Angleterre après la première guerre mondiale, le plus connu de Virginia est publié en 1925.

A partir de cette épigraphe nous comprenons le titre grâce à la fonction que Genette a déclaré (la première fonction). La narratrice a utilisé cet extrait avec plein de significations, pour nous rappeler que Virginia était une des célèbres écrivains à son époque, et dans son roman elle portait des cailloux dans sa poche comme dans notre corpus.

### I.3.3.2- le fait divers « j'aurai fait pareil » :

« FAIT DIVERS. Une jeune femme de trente ans a été arrêtée pour le meurtre de sa voisine qui s'était moquée d'elle en déclarant qu'elle ne trouverait jamais d'homme assez fou pour l'épouser. La meurtrière a frappé la vieille dame à plusieurs reprises avant de l'étrangler en s'aidant de sa ceinture parce qu'elle respirait encore un peu. » *J'aurais fait pareil.* (p.09)

Le fait divers est un type d'événement en journalisme qui se regroupe au sein d'une rubrique, il est généralement tragique ou il raconte des faits malheureux comme les accidents, apparu au XIX<sup>ème</sup> siècle. En littérature il se manifeste comme un modèle pour s'inspirer et enrichir le roman tel comme dans notre corpus ou l'écrivaine introduit le meurtre d'une femme trentenaire célibataire et pour nous montrer qu'elle est capable de faire pareil.

« Ce fait divers est réel puisque quand j'écris ce texte je me suis fait idée en lisant, en cherchant à la presse, sur les radios et dans les archives ce genre de fait divers parce que je voulais montrer justement l'aberration de ces faits sur le mariage... »<sup>1</sup>

### I.3.4 – La quatrième de couverture :

Quand la première couverture est le recto, la quatrième de couverture est son verso ou on trouve généralement le résumé du roman ou un extrait, quelques

<sup>1</sup>-La rencontre de Kaouther Adimi à Paris le 8 décembre 2016

informations sur l'auteur et des critiques faites à son sujet. Cette page donne aux lecteurs une idée sur le sujet parlant dans ce roman.<sup>1</sup>

Dans notre corpus, la quatrième de couverture est en couleur verte qui signifie la paix, au début de la page nous trouvons un extrait du roman où la narratrice nous explique le déchirement entre Alger et Paris et qu'à chaque pays elle a des priorités ;

*« Je suis une barre médiane : bien au milieu, pas devant, pas derrière, pas laide, pas magnifique. Coincé entre Alger et Paris, entre l'acharnement de ma mère à me faire revenir à la maison pour me marier et ma douillette vie parisienne » (p.79)*

Et puis le résumé de son histoire :

« Partie d'Alger à 25 ans, la narratrice est désormais une parisienne rompue au charme comme à la froideur de la capitale française, une habituée des allers-retours entre les deux villes.

La voilà qui s'apprête à retourner là-bas, pour assister aux fiançailles de sa petite sœur. Or, à quelques jours du départ, ses angoisses se réveillent, car à 30 ans, et malgré une bonne situation, la jeune femme est encore célibataire.

L'assaillent alors les questionnements liés au mariage, à la solitude, à l'indépendance, passablement accentués par les névroses de sa mère.

Séquences parisiennes et algéroises se succèdent, vague à l'âme et nostalgie alternent, entre tendresse et autodérision...

L'auteure, dont c'est le deuxième roman, offre ici une vision tragi-comique du destin de ceux qui vivent l'entre-deux. »

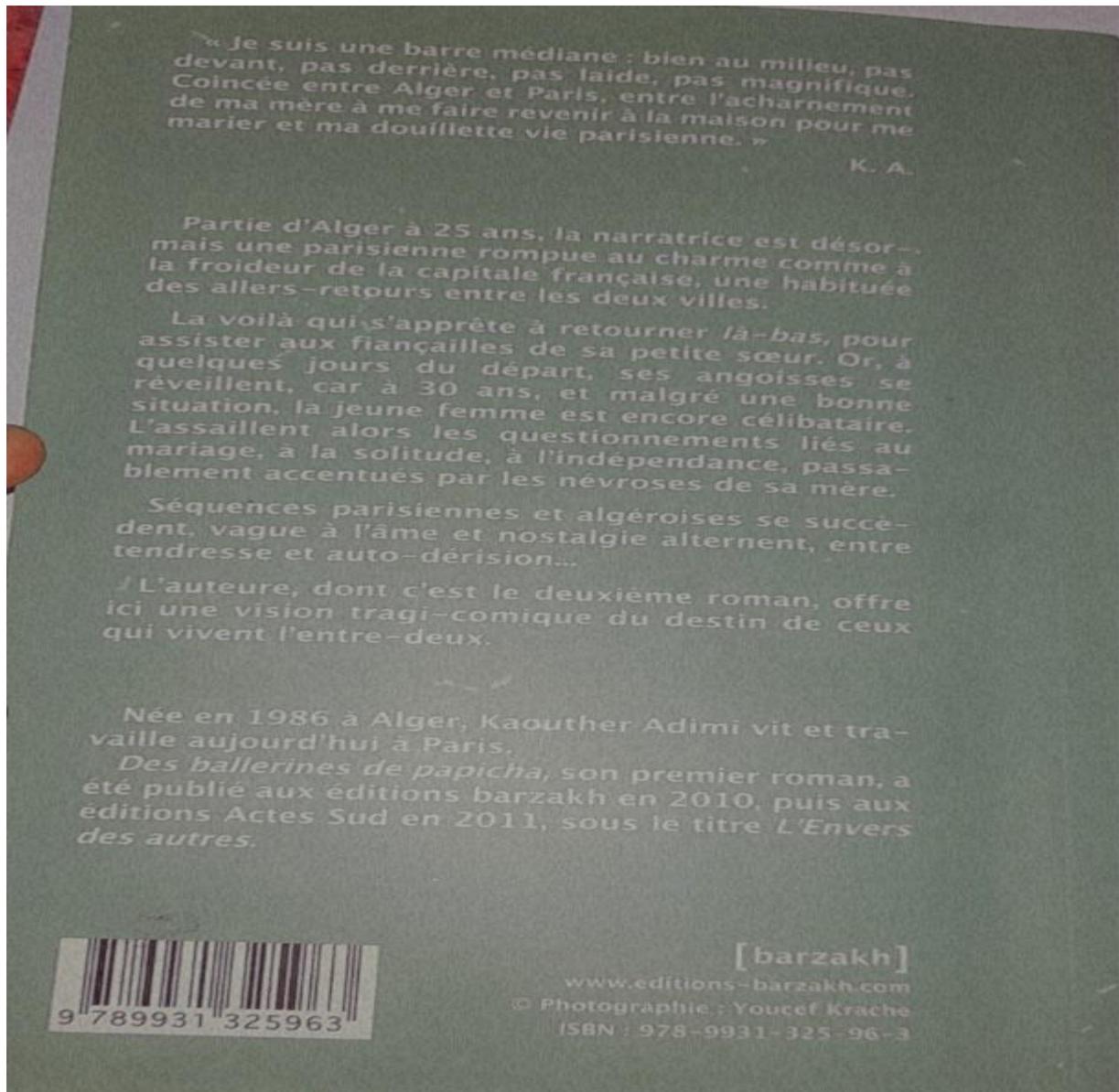
Dans ce passage elle évoque le déchirement, la nostalgie ainsi le mariage.

Après ce résumé nous trouvons des informations sur la naissance de Kaouther Adimi, son premier roman et ses travaux à Paris.

Dernièrement, à droite, il y a des renseignements sur la maison d'édition (Barzakh). Et en face à gauche le code barre du roman.

---

<sup>1</sup> -<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/quatrieme-de-couverture>



Notre analyse para textuelle nous permet de découvrir une relation importante entre ces éléments (la couverture, le titre, l'épigraphe et la quatrième de couverture). Cette relation nous a facilité la recherche car le lecteur sera attiré dès qu'il aperçoit l'illustration de la jeune fille non voilé dans un salon arabe, celle-ci représente l'héroïne de l'histoire ,avec les couleurs de la couverture et surtout le blanc, les épigraphes qui parlent des pierres et la quatrième de couverture qui donne un résumé bref de l'histoire et permet le lecteur d'imaginer une histoire à travers ces indices. Tous ces éléments sont analysés pour une jeune fille qui vit au milieu du monde entre les traditions et la modernité.

#### **I.4- la notion de l'identité :**

L'identité est l'ensemble des caractéristiques de base qui distinguent une personne ou un groupe, ce qui le rend individuel et unique à l'autre, Ces caractéristiques sont représentées par un ensemble d'informations factuelles et juridiques permettant d'individualiser une personne (date et lieu de naissance, nom, prénom ...)

Dans le dictionnaire du Robert, le terme identité signifie : ce qui permet de reconnaître une personne parmi toutes les autres<sup>1</sup>, cela confirme que l'identité, est un terme particulier et spécifique, diffère une personne à l'autre. La même idée est exprimée par l'écrivain libanais amine malouf : « *Mon identité, c'est ce qui fait que je ne suis identique à une autre personne* »<sup>2</sup>

C'est cette diversité entre les personnes qui crée ce terme "d'identité" parce que nous ne pouvons pas étudier l'identité d'un individu sans faire la comparaison à d'autre, chaque personne a ses propre traits qui le rendent spécial et nous ne pouvons pas cerner ces traits car le sens de l'identité varie d'une personne à une autre, cette notion est très vague et complexe.

Cette notion traverse plusieurs champs d'étude ; la psychologie, la sociologie, la culture, la philosophie, l'Histoire...et la littérature. Elle est un concept capital dans les écrits littéraires de la littérature maghrébine et algérienne d'expression française.

Selon Alex, Mucchielli« *L'identité est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées : individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance)* »<sup>3</sup>

<sup>1</sup>-Dictionnaire, Le robert

<sup>2</sup>-MAALOUF Amine, *les identités meurtrières*, Ed. Grasset, 1998, p, 10

<sup>3</sup>-<https://www.cairn.info/l-identite--9782130620808-page-39.htm#:~:text=1L'identit%C3%A9%20est%20un,une%20volont%C3%A9%20d'existence>

Les écrivains maghrébins et algériens ont beaucoup utilisé ce terme pour dégager leurs sentiments interne, et pour exprimer, d'ailleurs c'est devenu un thème récurrent dans la littérature moderne. Il suffit de citer quelques œuvres françaises ou francophones, devenues, dont la plupart sont devenus des classiques, au sens premier du terme.

La notion d'identité est très connue et utilisée dans nos quotidiens, pourtant mais elle reste souvent dispersée et mal définie.

D'après Michel Laronde, le concept de l'identité : « *Implique l'individu dans deux types de relations au monde : une relation intérieure, celle qui joint l'individu au Monde et que j'appellerai la part collective de l'identité ; une relation extérieure celle qui la détache au Monde et que j'appellerai la part individuelle de l'identité.* »<sup>1</sup>

Donc L'identité peut être collective ou bien individuelle :

#### **I.4.1-Identité collective :**

Une identité collective se forme lorsqu'il y a beaucoup de personnes qui sont liées les unes aux autres parce qu'elles partagent des caractéristiques d'identité. Cette notion a été utilisée depuis la fin des années 1960.<sup>2</sup>

Elle est un sentiment commun d'appartenance à un groupe. Il existe trois éléments de base importants pour la formation d'une identité collective selon des modèles en psychologie : une cause commune, un sentiment d'efficacité collective et des émotions collectives.

#### **I.4.2-Identité individuelle :**

L'identité individuelle est une construction permanente entre les éléments personnels apportés par les expériences de vie collectives et les éléments accordés par l'appartenance sociale d'origine.

Elle inclut toutes les caractéristiques et signes qui appartiennent à cet individu et qui le distinguent des autres membres de sa communauté.

Elle se constitue à travers des interactions avec d'autres membres d'autres groupes sociaux, et de là l'identité collective et l'identité individuelle ont une relation de complémentarité parce que cette dernière est faite partie de l'identité collective.

Ces définitions nous conduisent à découvrir d'autres termes qui sont tous liés à l'identité qui sont : l'identité sociale et l'identité culturelle.

#### **I.4.2.1-identité sociale :**

---

<sup>1</sup>-LARONDE. Michel. *Auteur de beur : immigration et identité* - Page 17

<sup>2</sup>-<https://www.cairn.info/dictionnaire-des-mouvements-sociaux--9782724623550-page-308.htm>

Le terme " identité" est apparu récemment qui a été beaucoup utilisé et définit, il reste toujours un peu flou, comme nous avons déjà expliqué cette notion est récente dans les diffères domaines comme la sociologie, la psychologie... D'ailleurs les sociologues ont beaucoup travaillé sur cette notion. Selon le sociologue DUBET

« L'identité n'est pas donnée, une fois pour toutes, à la naissance; elle se construit dans l'enfance et, désormais, doit se construire tout au long de la vie. L'individu ne la construit jamais seul: elle dépend autant de ses propres orientations et définitions de soi que des jugements d'autrui. L'identité est un produit de socialisation successive. »<sup>1</sup>

Cette identité procède de l'appartenance sociale de l'individu.

L'identité sociale découle principalement de l'appartenance, sois à Groupes sociaux, socioprofessionnels, ethniques, religieux, nationaux, etc.

Cette identité comporte tout ce que partage un individu avec les autres individus même appartenant à divers groupes, elle englobe tous les traits communs des membres d'une même communauté.

Tajfel confirme cette définition et selon lui: « L'identité sociale d'un individu est liée à la connaissance qu'il a de son appartenance à certains groupes sociaux et à la signification émotionnelle et évaluative qui résulte de cette appartenance, [...]. Il reconnaît son identité en termes définis socialement. »<sup>2</sup>

Et L'écrivain libanais Amin MAALOUF a dit que « L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence »<sup>3</sup>

Donc L'individu doit construire son identité à travers ce qu'il vécut au sein de sa société et aussi à travers les valeurs auquel il appartient, et ces valeurs sont les traits qui le distinguent.

Nous pouvons alors avancer, Comme indiquer dans les derniers précédents titres l'identité d'un individu se réalise par l'interaction individuel et social cela affirme que chaque côté a une certaine influence sur l'autre.

#### **1.4.2.2-l'identité culturelle :**

La culture se définit par les caractéristiques de ses produits et créateurs, il n'y a pas de critère unique pour déterminer quels produits appartiennent à la culture.

Et dans le dictionnaire Larousse c'est « ensemble des structures sociales et des manifestations artistiques, religieuses, intellectuelles qui définissent un groupe, une société par rapport à une autre, ensemble des connaissances acquises dans un ou

<sup>1</sup>-DUBAR Claude, *la socialisation, construction des identités sociales et professionnelles*, Paris, Armand Colin, 2002, p.89.

<sup>2</sup>-LORCERIE, Françoise. *L'école et le défi ethnique : éducation et intégration*. ESF Editeur. 2003. p. 29.

<sup>3</sup>-MAALOUF Amin, *Les Identités meurtrières*, Paris Grasset, 1998, p.31.

plusieurs domaines »<sup>1</sup>, donc ce terme de culture est lourde de sens, d'ailleurs cette notion a été beaucoup étudiée et critiquée et par des chercheurs en anthropologie, psychologie, ethnologie ou les sciences politiques.

E.B. Tylor<sup>2</sup>, définit la culture comme étant « un tout complexe qui inclut les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société »<sup>3</sup>

Par conséquent, la culture englobe toutes les valeurs et coutumes qui se diffèrent d'une société à l'autre

L'identité culturelle, l'ensemble des éléments de la culture par lesquels un individu ou un groupe s'identifie, et montre son originalité et se distingue des autres.

Aussi elle regroupe tous ce qui commun avec un groupe de communauté (langue, comportement, tradition, coutume, éducation, valeurs). Qu'Elle se construit tout au long de notre vie, Par nos multiples interactions avec notre environnement.

Elle est aussi « à la fois somme des diversités qui la composent et opposition à d'autres identités qui menacent de l'absorber. Dès lors, l'identité culturelle peut être aussi bien un facteur de cohésion et d'intégration qu'un facteur de segmentation, et de fragmentation des marchés. »<sup>4</sup>

Donc elle peut influe l'identité d'un individu positivement ou bien négativement, l'individu prend en héritage les valeurs et les coutumes et plusieurs traits de son entourage et de son milieu et c'est comme ça qu'il forme son identité culturelle.

### **1.4.3-construction identitaire dans le roman :**

La littérature a toujours été un espace où l'écrivain pourrait traiter où l'écrivain peut aborder bon nombre des sujets qui le touchaient, parmi ces sujet la question de l'identité, notamment la littérature maghrébine et particulièrement la littérature algérienne d'expression française acquiert une place importante pour ce thème de l'identité et de la recherche de soi, après l'indépendance et au moment de la décennie noire, les écrivains ont dégagé leurs sentiments de perturbation et de la recherche de leurs soi par leurs écrits en parlent de ce sujet de l'identité.

Beaucoup des travaux des théoriciens ont porté sur le rôle des sentiments dans la construction de l'identité personnelle, tel que les sentiments d'appartenance et de confiance qui jouent un rôle important dans le développement et la construction identitaire.

<sup>1</sup>-Dictionnaire, Larousse

<sup>2</sup>-Anthropologue anglais du XIXe s

<sup>3</sup>- TYLOR Edward Burnett, *Cultures primitives*, 1871, éditeur J. Murray

<sup>4</sup>-MUSSO, Pierre. SOUETRE, Philippe. LAVASSEUR, Lionel. Presse écrite et télévision dans les régions d'Europe. Council of Europe. 1995. p. 3.

notre corpus « des pierres dans ma poche » de Kaouther Adimi est très riche des textes relativement à la questions inhérentes au soi et à l'autre., l'histoire est raconté par l'héroïne qui narratrice à la fois , une jeune célibataire qui a quitté son pays natale allant vers un nouveau monde différent tellement d'Alger là où elle a grandi donc elle s'est installé à paris,

« *La narratrice s'est inspirée de sa propre histoire pour ce roman, abordant ces problèmes avec un double regard de la parisienne et de l'algéroise, de l'adulte et de l'enfant.* »<sup>1</sup>

Cette double appartenance c'est ce qui a créé une crise pour elle, donc elle s'est trouvé déchiré entre sa vie ancienne à Alger et sa nouvelle vie à paris qui est totalement déférente de la première deux identités et deux cultures.

Cette construction identitaire apparaît donc au niveau du texte dans lequel le narrateur tente de montrer à quel point il a envie de se retrouver.

Cette quête de soi c'est un thème fondamentale qui est comme une source d'inspiration dans la littérature maghrébine, féminine et en particulier dans ce roman de Kaouther Adimi, à travers lequel la narratrice expérimente la recherche d'identité pour exprimer beaucoup de chose par rapport son vécu, et cette quête dépend de deux facteurs principaux qui sont : situation de peur, désir de liberté.

« *Premier retour à Alger donc après six mois à Paris. La peur d'être devenue quelqu'un d'autre. L'envie de cacher les signes d'un quelconque changement* » (p.13)

Dès les premières pages la narratrice à montrer au lecteur sa peur de changement, l'envie de se cacher pour ne pas être jugé autour de son entourage, cette perturbation qui a fait déclencher le fil pour cette quête identitaire, en conclusion la réflexion qui sera portée pour la suite sur la notion spatio-temporel.



---

<sup>1</sup>-BENACHOUR, Nadia. *Interaction historique au service de la représentation identitaire dans les textes du troisième millénaire*, cas de Kaouther Adimi. Université Oran 2 Mohammed Benahmed.

---

# **Chapitre II :**

## **La rupture spatio-temporelle**

---

### II.1 Déchirement spatio-temporel :

Les jeunes migrants sont souvent déchirés entre deux cultures différentes : celle du pays d'accueil et celle de leur origine, entraînant une profonde crise d'identité. Cette crise apparaît dans leur comportement avec les autres, Et parfois ça n'apparaît pas, ça reste juste un ressenti, d'ailleurs souvent ces jeunes issus de l'immigration ressentent un déséquilibre identitaire à cause de leur exil.

Et dans notre corpus l'écriture de Kaouther Adimi se caractérise par l'instabilité et le déséquilibre qui se manifeste dans les thèmes choisis dans leurs écrits, la situation de la narratrice crée un déchirement culturel entre Algérie et France ce qui était clarifié dans le roman, la narratrice a relevé dans cette écriture, que nous définirons par la suite comme l'écriture de l'entre deux est double d'une part elle forme son identité et d'autre part elle cherche à se libérer des contraintes et de se retrouver .

Dès le départ, elle a commencé à inclure sa vision de la parisienne et de l'algéroise, elle est entre deux lieux le premier est d'inspiration et le deuxième d'expression, son roman reflète forcément l'influence de la société algérienne.

*« Je décris la ville blanche tout en relief et en douceur, construite sur des collines. Je remonte loin, très loin dans mes souvenirs. J'esquisse un croquis de la petite maison au bord de la mer, des volets blancs défraîchis qu'on peine à fermer. »p32*

Elle a pu démontrer cette influence dans ces lignes, l'Algérie est différente des autres pays l'impact du pays natal a toujours resté gravé dans le cœur de la narratrice malgré tout ce qu'elle a vécu.

#### II.1.1 Le passé à Alger :

Le cadre spatial fait partie des éléments chronotopes dans les romans, Il est fixé dès les premières lignes où l'auteur met en place le lieu dans lequel se déroule l'histoire. Ce cadre peut être réel, imaginaire, limité ou ouvert. Il permet de créer une relation entre l'espace et un personnage particulier.

« L'espace romanesque est un espace vécu par l'homme tout entier, corps et âme, et dès lors voisin de ceux que représentent le peintre et le sculpteur, qu'invoquent les prêtres, qu'étudient les sociologues, linguistes, géographes, psychologues et ethnologues »<sup>1</sup>

« Le lieu romanesque est une particularisation d'un "ailleurs" complémentaire du lieu réel où il est évoqué »<sup>2</sup>

Le cadre temporel est important dans ces éléments tel que le cadre spatial ; c'est un concept central de sa proposition, qui a pour but de délimiter des espaces temporels en établissant les propriétés et d'étudier la substance des temps qui y sont contenus.

<sup>1</sup>- WEISGERBER, Jean, *L'Espace romanesque*, Lausanne, Editions L'Age d'Homme, Bibliothèque de littérature comparée, 1978, p.11-12.

<sup>2</sup>- BUTER, Michel, *Essais sur le roman*, Paris, Gallimard, 1969, p. 45.

« L'expression apparemment, se suffit à elle-même. Selon un usage courant, l'expression recourt à l'espace pour fournir une image du temps ; du moins d'une portion du temps. Elle isole d'un large environnement une étendue close mais remplie. Elle enferme quelque chose dans des limites définies [...]. C'est une géométrie enfermant une substance »<sup>1</sup>

« On peut à la rigueur imaginer un roman qui tairait tout indice spatial ; on n'en imagine pas un qui échapperait à tout ordre temporel. »<sup>2</sup>

Tout comme le cadre spatial, le cadre temporel et aussi très important dans un récit.

A la première lecture de notre roman « des pierres dans ma poche » nous apercevons que le déroulement de l'histoire se passe entre deux espaces différents ; Alger et Paris ou elle bascule entre le passé et le présent.

Malgré que La narratrice est au milieu de ces deux pays car son corps et sa vie se passent à Paris actuellement mais son âme et sa pensée sont à Alger au passé.

*« Je suis une barre médiane : bien au milieu, pas devant, pas derrière, pas laide, pas magnifique. Coincée entre Alger et Paris, entre l'acharnement de ma mère à me faire revenir à la maison pour me marier et ma douillette vie parisienne. »p79*

Alger est la ville de son pays natal, de son enfance, ses souvenirs, la place où se trouve sa famille et son amie Amina, son adolescence, là où elle a perdu son identité culturelle mais elle a gardé une image géniale de cette ville.

*« On ne quitte pas l'Algérie comme on quitte un autre pays. Il faut de la force pour dire adieu à la canne de son grand-père rangée dans un coin, à son père déjà malade, à sa mère en larmes. Quand j'ai quitté ma ville, mes éclats de rire sont devenus moins beaux, moins forts, moins vrais »p85*

La narratrice raconte à ses collègues de travail ses souvenirs à Alger comme si elle les vit encore. Elle donne le nom des pierres à ses souvenirs qui ne lui quittent jamais.

*« Ces petits souvenirs sont des pierres dans ma poche, qui m'alourdissent. Ils rappellent les chagrins et les cœurs qui se serrent. »p121*

« Ce qui est très complexe c'est que cette narratrice habite à Paris mais on a l'impression qu'elle est sur la pointe des pieds et qu'elle regarde sans cesse l'Algérie en face d'elle. »<sup>3</sup>

<sup>1</sup>-GROSSIN William, *Pour une science des temps. Introduction à l'écologie temporelle*, Toulouse, Octarès1996, p. 24 ; 30

<sup>2</sup>- <https://www.cairn.info/lire-le-roman--9782804150105-page-121.htm>

<sup>3</sup>-Rencontre de Kaouther Adimi à Paris le 8-12-2016 (librairie Charybde)

La narratrice quand elle parle d'Alger, elle fait référence au passé, souvent aux souvenirs et à la nostalgie de sa patrie dont elle ne pouvait complètement se séparer.

Dans ce qui suit, nous discuterons la chronologique de l'histoire et sa structure mais avant on va passer à la partie de présent à paris.

### **II.1.2 Le présent à paris :**

Par rapport à Paris, la ville d'exil dont elle a toujours rêvé, elle y trouve une vie libre, sa résidence et sa profession.

La vie à Paris est complètement différente de la vie à Alger, la narratrice s'est trouvée fascinée par cette merveilleuse ville dès son arrivée, elle était dans un rêve et est tombée amoureuse de chaque détail de cette ville et a été impressionnée par son charme, Paris, qui est entré dans son cœur et l'a rempli d'amour et d'ambition.

*« La première fois à Paris, je suis fascinée par ces fenêtres sans barreaux et ces vitrines éclairées en pleine nuit. Je découvre une ville bien plus prude que celle découverte dans mes romans, réservant ses plus beaux secrets aux seuls initiés et je meurs d'envie d'intégrer ce cercle fermé(...) je ne dors pas en arrivant à paris .Je suis éblouie. »p85*

Le temps a passé et la narratrice a commencé à sentir un peu solitaire, étrange dans cette pays d'accueil qu'elle a toujours rêve d'être part de lui « *Elle a peu d'amis à Paris* » elle avait que Clothilde la SDF philosophe qui était une source d'encouragement pour elle.

*« Clothilde, femme de rue, femme d'amour, au fichu rouge, est la lumière de mes matins. »*

Le sentiment de la nostalgie apparait et de manque pour son ami et sa famille et ce n'était pas facile pour elle d'être seule dans un pays et dans une société différente et froide.

*« Je suis loin d'Alger, de ma sœur, de ma mère, d'Amina, du monde qui a longtemps été le mien » p31*

La narratrice commençait à sentir un changement dans sa personnalité elle essaye de maintenir le lien avec ces origine pour qu'elle ne perd pas son être et ses racine, elle avait même peur d'être remarqué par ces proche et sa famille qu'elle a eu un quelconque changement.

*« L'envie de cacher les signes d'un quelconque changement. »p13*

*« J'imagine également les missives désapprobatrices des oncles, tantes et grands-parents qui pointeront du doigt mon changement de mentalité depuis mon départ là-bas. »P95*

Et voilà Paris a toujours été un espace là où elle peut s'évader avec ces rêves et ces pensées mais ce n'était pas le cas pour de bon Paris a perdu de son charme et de son éclat aux yeux de notre personnage.

*« Les rêves se fracassent à Paris » p25*

Maintenant On revient à la chronologie de l'histoire dans le roman, on remarque qu'il y a un désordre chronologique dans le roman ce qui fait la narration est faite de différentes manières c'est-à-dire le récit est varié de plusieurs temps de narration. Parce que la dualité spatiale (Paris, Alger) a créé une dualité temporelle (présent, passé), ce qui fait que la narratrice quand elle parle de l'Algérie, elle est dans le passé, elle raconte et se souvient de ce qu'elle a vécu en Algérie, quand elle parle de Paris c'est le présent et ce qu'elle est en train de vivre.

Parce que la dualité spatiale a créé une dualité temporelle ce qui fait la narratrice quand elle parle d'Alger c'est dans le passé, elle raconte et remémore ce qu'elle a vécu à Alger et quand elle parle de Paris, c'est le présent et ce qu'elle vit maintenant.

### **II.1.3 Le temps de narration :**

« Le narrateur est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte. Genette présente quatre types de narration »<sup>1</sup> :

#### **II.1.3.1 La narration ultérieure:**

La narration se fait après que les événements aient eu lieu. la narratrice fait des retours en arrière en racontant ces histoires d'enfance où d'adolescence.

*« à cette époque, ma petite sœur et moi pensions que mon père était fleuriste et ma mère femme au foyer » p77*

#### **II.1.3.2 La narration antérieure :**

Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus ou moins éloigné.

*« Un jour, je reviendrai à Alger seule et ce ne sera pas un drame... Je fermerai les yeux et je reverrai ces années. » p175*

#### **II.1.3.3 La narration simultanée :**

La narratrice raconte son histoire au moment où elle se produit.

*« Aujourd'hui encore, après toutes ces années, il suffit que j'aperçoive une fourmi rouge, comme celles qui ont peuplé mon enfance » p12*

#### **II.1.3.4 La narration intercalée :**

<sup>1</sup>-GUILLEMETTE Lucie et LEVESQUE Cynthia, *La narratologie*, Université du Québec à Trois-Rivières

C'est l'articulation entre la narration ultérieure et celle simultanée. On remarque que dans notre corpus c'est ce type de narration qui est plus dominant, la narratrice fait des va et vient entre le passé et le présent.

*« Je regarde ses mains sur le volant, nerveuses, ferme...juste après la mort de papa, nous avons pris la voiture et passé une journée entre ciel et mer.. »p160*

Selon Genette ce dernier type de narration est « le plus complexe, puisqu'il s'agit d'une narration à plusieurs instances, et que l'histoire et la narration peuvent s'y enchevêtrer de telle sorte que la seconde réagisse sur la première »<sup>1</sup>

### **II.1.4 Entre tradition et modernité :**

De la décennie noire à ce jour-là, l'Algérie a vécu des changements radicaux dans tous les domaines qui ont développé la culture Algérienne, parmi ces changements ; la place de la femme.

*« La femme algérienne a réalisé son « intrusion » dans le monde du travail, de l'éducation, de la santé et surtout dans l'action politique et sociale. »<sup>2</sup>*

Avec ce temps la femme a occupé une place très importante dans sa société, malgré les chances qu'elle a surmontées et jusqu'à présent elle reste face aux traditions qui marquent la culture Algérienne, comme l'importance de la famille et l'homme qui la complète, l'obligation du mariage des jeunes femmes.

*«L'Algérie et ses femmes. Les rêves de mariage. Les féministes, les carriéristes, les belles, les riches, presque toutes ont abandonné la cause. Elles veulent un homme, une jouissance, un statut. Elles ont peur de ces mêmes hommes » (p57)*

Dans notre corpus, la dualité est entre les traditions et la modernité, pour cela la narratrice est influencée par les traditions Algériennes qu'elle ne peut pas se libérer d'eux mais au même temps elle adore sa vie moderne à Paris toute différente et stable.

Dans la société algérienne le regard de la femme mariée et la femme célibataire est différent par rapport à la société française.

Selon les traditions de la société algérienne, la femme mariée est protégée par son mari des regards, et du jugement qui ne donne pas d'importance du statut de la femme dans sa société

*« Sa mère lui racontait que les femmes mariées étaient protégées du mauvais œil par leur mari » (p53).*

<sup>1</sup>-GENETTE Gérard, Figure III, p. 229

<sup>2</sup>- <https://www.monde-diplomatique.fr/1965/10/A/26909>

Dans notre société il y a une mauvaise vision sur la femme célibataire exilé et qui vit toute seule c'est le cas notre personnage principale, être seule à un jeune Age, loin de sa famille et de son pays ce n'est pas évident pour tout le monde.

*« La veille de mon déménagement à paris, une de mes tantes insista pour avoir une conversation sérieuse avec moi...elle me conseilla également de ne jamais ouvrir ma porte. J'avais hoché la tête, en affirmant que même pour sortir, je ne l'ouvrierais pas. »P171*

D'après Kaouther Adimi les traditions et la mentalité algériennes ne sont pas identiques à Paris d'ailleurs dès son arrivée elle a constaté cette différence.

*« La première fois à Paris, je suis fascinée... » (p85)*

La femme algérienne se sent mal à cause de sa société, qui a défini son rôle et a enlevé sa liberté, et a inculqué la peur et l'anxiété de cette société misérable.

*« Même que les tragédies se sont abattues les unes après les autres sur Alger, elle continue d'avoir peur des rumeurs » (p53)*

En passant maintenant à la modernité qui fait aussi partie du roman :

La vie à paris est différente, la modernité là-bas crée une certaine perturbation pour la narratrice, le faite d'être algérienne c'est pas du tout facile surtout que l'Algérie est très connu par ces tradition qui renvoie à la différence de valeurs entre parents et enfant, et plus généralement entre génération, tous cela créé un déséquilibre dans la vie et la quotidien de la narratrice.

En France toute est ouvert et toute est possible autrement dit pour elle c'était la vie en rose, elle trouve sa liberté en vivant toute seul responsable d'elle-même indépendante

*« Je me raisonne. Je suis une femme forte et indépendante...j'habite dans la plus belle ville du monde » p105*

Ces deux villes sont différentes en termes de culture, de mentalité et de mode de vie, la narratrice est donc entre deux le désir de modernité et attachement à la tradition de son pays natale, Ce qui fait que ce pays d'accueil pour elle était un rêve car tout était contraire à ce qu'elle vivait en Algérie, les gens ne s'immiscent pas dans votre vie, dans vos décisions ou vos pensées, donc chacun vit sa vie comme il l'entend.

La vie là-bas est très simple à mener et ce que rend la narratrice fasciné par tous ce qui est auteur d'elle.

Le mariage est un thème central du roman, qui a beaucoup dérangé la narratrice , comme nous avons cité auparavant l'acharnement de sa mère sur sa fille qu'elle doit trouver un homme avant que le temps passe et avant qu'elle perd sa chance de se marié , cela met la narratrice en situation de peur et de mal aise , En raison de sa société,

qui a toujours jugé le statut des femmes, le sujet a été largement soulevé dans le contexte de la narratrice par la peur finir sa vie seul lui faire cette idée la torture.

*« Je parle toute seule. Je ne me contrôle plus.ma solitude est entrain de grignoter mon corps. C'est pire que tout d'être seule quand tout le monde est en couple. »P139*

Donc cette dualité de modernité et de tradition a créé un déchirement culturel pour la narratrice, aboutissant à sa perte de soi et à sa recherche d'elle-même.

A la fin de notre étude nous concluons qu'il y a eu déchirement au niveau de la personnalité de notre personnage principale qui a été entre ses origines, son retour à Alger et son pays d'accueil à Paris et aussi son conflit entre tradition et modernité.

### **II.2 Altérité et identité :**

La notion altérité est utilisée dans de nombreuses disciplines telles que la philosophie, l'anthropologie, l'ethnologie et la géographie...

« En philosophie, l'altérité est le caractère, la qualité de ce qui est autre. C'est aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse. »<sup>1</sup>

Ce concept a été beaucoup travailler et développer par le philosophe Emmanuel Levinas, Qu'Il a fait des recherches sur la relation avec les autres et est arrivé à la conclusion que pour sortir de cette solitude qu'il décrit comme le désespoir ou l'isolement dans l'angoisse, l'être humain peut prendre deux chemins, soit de la connaissance, soit de la sociabilité.

Elle est définit aussi Selon Angelo Turco, et suivant le dictionnaire de Lévy et Lussault, l'altérité est :

« La caractéristique de ce qui est autre, de ce qui est extérieur à un « soi » à une réalité de référence : individu, et par extension groupe, société, chose et lieu, (Elle) s'impose à partir de l'expérience (et elle est) la condition de l'autre au regard de soi. »<sup>2</sup>

L'altérité c'est une valeur qui facilite l'intégration des cultures comme source d'abondance et de paix, Donc c'est de la reconnaissance de l'autre dans sa différence. Aussi, elle encourage notamment l'inter culturalité et l'acceptation de l'autre en lui donnant tout son droit d'être différent et particulier.

Bien sûr que la différence n'est pas toujours précieuse en soi, puisqu'il y a des différences inacceptable surtout celles dont le but ou la conséquence est précisément de nier que l'autre partie à des droits différent aussi.

Dans notre corpus le personnage principal se sentait toujours différente par rapport aux autres donc elle n'a pas vraiment peu cohabité avec les gens et la vie là-bas, parce que tout simplement ce qu'elle a vécu dans son passé à Alger ce n'est du

<sup>1</sup>-<http://lifim2010.over-blog.com/article-dossier-qu-est-ce-que-l-alterite-76102794.html>

<sup>2</sup>- Définition de Turco. Lévy et Lussault, 2003, p. 58-59.

tout pareil à la vie qu'elle mène à Paris et c'est ça qui crée une altérité au niveau des pensées et des mentalités.

« Elle est déchirée entre deux cultures différentes et partagée entre deux "je" : entre la parisienne libre et indépendante et l'algérienne fidèle à son pays d'origine et ses traditions. »<sup>1</sup>

Et bien cette altérité est figurée dans le roman, par la situation de la narratrice qui s'est retrouvée entre-deux.

« " L'entre-deux " ... est mouvement : il décrit un espace dialectique où les différences apparaissent, s'engendrent, croisent leurs contraires selon des situations vivantes et singulières (l'entre-deux-âges, l'entre-deux-cultures, l'entre-deux-systèmes, etc.). »<sup>2</sup>

Cette situation la met dans un état d'instabilité et de déracinement intérieur, elle continue à chercher sa place dans ce pays étrange et différent là où elle se sent seule et même dans son pays natal là où elle a grandi et se sent toujours loin d'être partie de ce pays à cause des traditions, mentalité, et complications liées au sujet de mariage ... Toutes ces circonstances amènent la narratrice à s'interroger sur son identité, elle se trouve dans un état de conflit entre l'intérieure et l'extérieure.

« La notion d'identité ne peut être séparée de celle d'altérité dont elle tire sa légitimité. »<sup>3</sup>

Donc l'altérité a une relation directe avec l'identité, ces deux notions sont inséparables, et liées l'une à l'autre.

Comme nous l'avons déjà dit, l'identité est déterminée à partir de l'appartenance de chaque personne à une famille, à une communauté, à une classe sociale, à un peuple ou à une nation.

« L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence »<sup>4</sup>

Chaque individu construit son propre identité. Les valeurs acquises de la société et qui lui influencent principalement, et les croyances héritées de ses proches et de son entourage.

En effet, cette dualité d'altérité et d'identité est un concept capital dans plusieurs écrits des écrivains francophones et en particulier des écrivains algériens tels que notre jeune écrivaine Kaouther Adimi qui a traité ce sujet dans son roman, la narratrice souffre de problème d'une identité partagée entre la France et l'Algérie.

Dans notre corpus l'héroïne a une double appartenance ce qui crée chez elle une crise identitaire et un grand problème au fond elle, ce qui fait qu'elle se retrouve au milieu de deux mondes et deux cultures différentes, c'est pour cela qu'elle a commencé sa

<sup>1</sup>-HOCEINAT Houda, NEDJAR Yousra, *Un je(u) entre deux rives dans Des pierres dans ma poche de Kaouther ADIMI*, Université de Jijel

<sup>2</sup>-[https://www.lemonde.fr/archives/article/1991/09/13/sibony-dans-l-entre-deux\\_4032153\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/1991/09/13/sibony-dans-l-entre-deux_4032153_1819218.html)

<sup>3</sup>-COLIN Patrick, *Identité et altérité*, Dans Cahiers de Gestalt-thérapie 2001/1 (n° 9), pages 52 à 62

<sup>4</sup>-MAALOUF Amin, *Les Identités meurtrières*, Paris Grasset, 1998, p.31

quête identitaire pour s'apparenter avec une société précise. En effet, cette altérité l'aidera et sera la base pour sa construction identitaire.

*« Je suis une barre médiane : bien au milieu, pas devant, pas derrière, pas laide, pas magnifique. Coincée entre Alger et Paris » p79*

Dans cet extrait, elle décrit bien sa situation, elle se trouve dans un milieu biculturel, entre Alger et Paris, elle a senti ce devisement entre des valeurs et modèles hétérogène de deux cultures diverses. Et elle continue dans ce passage et elle dit :

*« Moi, je suis toujours au milieu, ni pour, ni contre. C'est cet étrange mélange de cessez-le-feu et de raï, de femme voilées et de femme en bikini, qui, sans doute, a fait de moi une barre médiane » p79*

Cette diversité la rend mal à l'aise, elle va finir à perdre son énergie et sentir le vide identitaire et c'est ça qui déclenche cette quête identitaire dans le roman.

Vers la fin du roman, la narratrice annonce, après toute ce qu'elle a vécu et ressenti, elle a été troublée et confuse par toutes les conditions qui lui ont laissé la souffrance et la perte.

*« Un jour, ...je briserai la barre médiane » p175*

Donc elle déclare directement qu'elle a décidé de briser cette barre qui a été formée en raison de ses circonstances et de ses différences évidentes, aussi de briser ses peurs, ces angoisses, sa tristesse et même son statut de célibat, voilà elle a décidé de débarrasser sa situation et c'est là qu'elle a commencé son soulèvement et sa révolution pour se sauver du milieu de cette destruction psychologique.

Eh bien, l'héroïne a pu tirer sa force de sa faiblesse, elle a également réussi à surmonter sa psyché perdue.

Cette altérité a aidé la narratrice dans sa construction identitaire, parce qu'elle lui a conduit au questionnement identitaire, ce qui confirme que l'altérité et l'identité sont des notions intégrantes l'une à l'autre.

### **II.3 Exil :**

L'origine du mot « exil » est latine, « exilium » ce qui veut dire « hors d'ici » ou bien « loin de son pays d'origine ».

« L'exil désigne le « hors de chez soi », une forme de déracinement qui oblige au déplacement vers un ailleurs, à la migration passagère et parfois à l'errance sans fin. »<sup>1</sup>

L'exil est en quelque sorte une séparation avec le pays natal pour des raisons et circonstances différentes soit : sociales, politiques, psychologiques...

<sup>1</sup>-L'exil, Dans *Études* 2010/2 (Tome 412), <https://www.cairn.info/revue-etudes-2010-2-page-233.htm>

Les sentiments à l'exil sont différents d'un individu à l'autre, ça peut être de la nostalgie ou la mélancolie pour son pays natal, sa famille, ses souvenirs, et tout ce qu'il a laissé derrière lui.

« L'histoire de tout exilé commence par une rupture avec le lieu d'origine et l'anonymat auquel il est condamné dès qu'il s'établit ailleurs. Incapable de se détacher de la terre natale et incapable de se soumettre entièrement à la culture de l'autre, il occupe un chronotope de l'entre-deux, entre ici et ailleurs, entre avant et maintenant, entre le réel et l'imaginaire.»<sup>1</sup>

L'exilé ne se détache pas vraiment de son pays natal il se sentait incapable de se libérer ou bien de sentir à l'aise dans son exil à cause de déchirement entre son pays natal et son pays d'exil, il se retrouve bouleversé et tiraillé entre deux.

« L'exil est l'un des plus tristes destins. Dans le temps pré-moderne, le bannissement était un châtement d'autant plus redoutable qu'il ne signifiait pas seulement des années d'errance loin de la famille et des lieux familiers, mais une sorte d'exclusion permanente qui condamnait l'exilé, où qu'il aille, à se sentir étranger, toujours en porte à faux, inconsolable sur le passé, amer sur le présent et l'avenir. Il a toujours eu un rapport entre la menace de l'exil et la terreur d'être un lépreux, sorte de statut social et moral de paria. De punition raffinée, et parfois exclusive, d'individus hors du commun ...»<sup>2</sup>

L'exil n'est pas juste un simple déplacement d'endroit, cette situation impacte profondément l'exilé, parce que à travers cette rupture avec son pays natal il perd ses liens avec ce dernier, ces relations amicales familiales peuvent être aussi son business et beaucoup de choses.

C'est souvent une source de fléau et d'inquiétude sur la question de l'avenir de son pays d'origine ou son propre sort.

L'exil peut être volontaire comme peut être involontaire :

L'exil volontaire : la décision de s'exiler est prise volontairement, dans le but de découvrir le monde, ou de fuir la situation vécue dans son pays d'origine, aussi fuir les souffrances insupportables à cause de ses conditions de vie, faire des formations, terminer les études, accomplissement professionnel, mariage.

L'exil involontaire :

C'est forcé et par obligation des différentes conditions et par les circonstances politiques et économiques, situation de guerre dans le pays, des raisons de sécurité, en effet tout ce qui constitue une menace de vie.

« L'exil au sens premier, est un état de fait, l'expulsion de sa patrie par une violence politique, et par extension, l'éloignement forcé, on choisit comme pis-aller, quand on ne se sent pas chez soi dans son pays. Entre les deux acceptions, pour le migrant (au sens large du terme), des différences de degré rendent compte du type de

<sup>1</sup>-KLIMKIEWICZ Aurélie, « *Le brouillon de l'exilé* », in Salah BASALAMAH, « *Les nouvelles figures de l'exil* », <http://www.poexil.umontreal.ca/events/colloqfiguresexilsynop.htm>

<sup>2</sup>-EDWARD W. Said, *Des intellectuels et du pouvoir* (Représentations of the intellectual), traduction française par Paul Chemla, Paris, Seuil, 1996, p.63.

violence qui a provoqué l'exil. Il existe un exil intérieur qui peut aller jusqu'à l'aliénation. »<sup>1</sup>

L'identité de l'exilé se caractérise par un changement de lieu. Ainsi, il faut absolument modifier les attitudes, les mentalités, et vivre avec l'idée de ce changement de lieux, par conséquent se remettre en question sur le sujet d'identité et apprendre à se positionner dans ce milieu d'entre deux.

La littérature maghrébine d'expression française a traité ce sujet d'exil les écrits de Kateb, de Dib, de Chraïbi, de Ben Jelloun, de Nabil Farés, à l'époque de la colonisation, après l'indépendance jusqu'à les années 90 en particulier en Algérie parce que plusieurs écrivains en fuir à cause des conflits politique.

L'exil pour ces écrivains était une expérience de souffrance pour eux, ils ont été le porte-parole à travers leurs écrits pour toutes les exilés qui ne sont jamais détaché de leur pays natale, on sent toujours ce manque et cette nostalgie pour leurs pays.

La pluparts des écrivains montrent dans leurs écrits leurs attachements avec les cultures et les traditions de leurs pays d'origine.

« La littérature traitant de l'exil constitue à elle seule un champ littéraire qui comporte toute une série de caractéristiques propres : la déterritorialisation géographique, temporelle et culturelle, le contact avec l'altérité, l'engagement idéologique ou la dénonciation »<sup>2</sup>

Donc L'exil c'est un thème fondamental dans la littérature maghrébine d'expression française depuis plusieurs années.

En effet, c'est le cas dans notre corpus, la narratrice a développé ce sujet, elle a pu décrire son état dans son exil loin de sa famille et ses proche ce qui crée le sentiment de nostalgie.

L'exil pour l'héroïne était un choix pris en volontairement, elle a quitté son pays natale à l'âge de 25ans allant vers la France pour terminer ces études, elle fait des allers retours entre les deux rives pour voir sa famille

*« C'est suite à une mauvaise note en rédaction, à neuf ans, que j'ai commencé à préparer mon départ pour Paris »p70*

L'héroïne a pris sa décision de quitter son pays à un très jeune âge à cause d'une mauvaise note en rédaction à l'école. Elle était très inquiète de la réaction de ses parents, après cette mauvaise nouvelle à cause d'une rédaction où elle s'est exprimé différemment des pensés algériennes, donc pour elle l'exil était le seul endroit où elle peut se libérer de la mentalité fermé en Algérie.

*« Le premier départ est le plus dur. Il arrive plus vite qu'on ne le veut. »p93*

<sup>1</sup>-ARNAUD Jacqueline, « Exil, errance, voyage dans « l'exil et le désarroi » de N. Farés, « Une vie, un rêve, un peuple toujours errant » de M.Khaïr Eddine, et « Talismano » de A. Meddab, dans Exil et littérature, Grenoble, Ellug, 1986, p.52.

<sup>2</sup>-LAMMI Ghania, *L'exil et l'errance dans Étoile errante* de Jean-Marie Gustave Le Clézio, Université Hadj Lakhdar – Batna. p22

Elle s'apprête pour son premier départ, qu'elle le définit par le plus difficile et dur, ce n'est pas facile de quitter son pays et toute sa famille.

La narratrice vit dans un vide au milieu de paris, se sentant seul et cette solitude qui déclenche le sentiment de la nostalgie pour son pays.

*« Une balade à l'aube avec des amis éméchés dans un paris vide, ma solitude au milieu de ce groupe et ma joie soudaine en apercevant de petites fourmis rouges sur une rambarde, comme une main tendue depuis Alger »p153*

L'exil n'était pas assez facile pour l'héroïne, La distance pouvait affecter les relations soit positivement soit négativement, et sa relation avec sa sœur a changé à cause de cet éloignements, elles ne sont plus proches comme avant.

*«Elle a un travail à la hauteur de ses espérance, mais depuis que je vis à paris, nous nous somme éloignées l'une de l'autre. »p160*

Malgré que l'exil était un choix volontaire mais l'Algérie et Alger précisément a toujours acquiert une place dans le cœur de la narratrice, quand elle est revenu pour les fiançailles de sa sœur, elle a senti que ici c'est différent de là-bas elle a senti qu'elle est chez elle et comme elle a dit c'est terriblement familier.

*« Le ciel, le soleil, l'air...tout est différent et en même temps terriblement familier...Alger n'a pas changé. »159*

La narratrice depuis le début du roman, elle raconte et se souvient ses souvenirs qui sont l'élément déclencheur de la nostalgie pour son pays et sa vie auparavant, jour après jour ce sentiment grandit et le regret commence à prendre sa place dans l'esprit de l'héroïne.

*« Au milieu de tous ces gens, je me sentais de trop. L'élan nostalgique pointait le bout de son nez, se préparait à s'abattre sur moi. »p25*

*« Dans ces moments-là, je regrette d'être partie de chez moi. J'aimerais me télé porter à Alger, rejoindre Amina, avoir des fous rires de collégiennes »p130*

En effet l'exil c'était une solution pour qu'elle fuir la réalité dans laquelle elle vit dans son pays, mais avec le temps tout est changer et la nostalgie et les souvenirs bouleverse la vie de la narratrice.

### II.4 La mémoire et les souvenirs:

En psychologie, la mémoire est la faculté de l'esprit d'enregistrer, conserver et rappeler les expériences passées, une activité biologique qui permet de restituer les informations.<sup>1</sup>

Selon Goethe : « La recherche en psychologie a mis en évidence que la plupart des décisions que nous prenons ou des comportements que nous adoptons dépendent, dans une large mesure, de “programmes”. Ils se nourrissent tout d’abord du passé et de l’histoire familiale, puis du présent et du poids de l’habitude, enfin – et c’est là notre propos, car nous pouvons avoir une influence sur »<sup>2</sup>

D’autre part, la mémoire est définie comme un développement de notre faculté pour apprendre les contenus et les gestes.

« Personne ne dirait se souvenir du présent au moment où il est présent [...]. Cependant, quand on possède la science et la sensation en dehors de leur exercice même alors on se souvient »<sup>3</sup>

D’après ces définitions, les souvenirs aident la personne à devenir soi et à construire une personnalité plus différentes que les autres, et aussi elle permet de rester en contact avec son passé qui est en relation avec son identité.

« Si on pouvait revivre le passé on ne pourrait plus parler de mémoire. C’est donc que le passé de la mémoire revient sous une autre forme »<sup>4</sup>

Dans notre corpus et par le revenir au passé en utilisant la mémoire, la narratrice nous fait vivre dans ses Flash-back en Algérie son pays natal avant de s’exiler pendant son enfance, son jeune âge, sa famille et les fous rires avec son amie proche ‘Amina’, ces événements sont gravés dans sa mémoire qui a aidé à construire sa mentalité et sa personnalité.

*« Parfois, j’appelle Amina qui est restée à Alger, et on se rappelle notre enfance et notre adolescence en pointillé, le vacarme des bombes, les hurlements des gens, les mouvements de foules, la colère des uns, le désespoir des autres, de ceux qui ne sont jamais revenus malgré les promesses et la paix enfin retrouvée » (p86)*

Elle passe sa vie à Paris mais elle raconte son passé pendant tout son roman qui a un désordre chronologique.

*« Des années plus tard, je raconte aux français ces histoires de l’enfance. »  
(p 32)*

Elle parle de ses souvenirs qu’elle appelle ‘des pierres’

*« Ces petits souvenirs sont des pierres dans ma poche, qui m’alourdissent. Ils rappellent les chagrins et les cœurs qui se serrent » (p121)*

<sup>1</sup>-[https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire\\_\(psychologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire_(psychologie))

<sup>2</sup>-GOETHE, *souvenirs de ma vie*, poésie et vérité, 1941

<sup>3</sup>-ARISTOTE, 2004, *De la mémoire et de la réminiscence*, in *Petits Traités d’Histoire naturelle*, Paris, Gallimard.

<sup>4</sup>-*Petits traités d’histoire naturelle* (Aristote 2004)

La narratrice affirme qu'elle a grandi dans la société qui définit la femme selon la bague.

« *Certains jours, je trouve mon annulaire gauche plus gros que les autres doigts* »  
(p61)

Pour cela, sa maman lui a enseigné les valeurs de la féminité dès son enfance.

« *Quand j'étais petite, maman m'achetait tout en rose. C'était une véritable obsession pour elle. Le rose c'est pour les filles. Les filles qui portent du rose sont féminines. Les filles féminines se marient.* » (p.143)

Puis elle raconte la pression que sa maman lui a fait vivre pendant son adolescence et qu'elle n'a jamais pu trouver un amour qui l'accepte telle qu'elle est.

« *Quand les gens évoquent avec nostalgie leur adolescence, je frissonne. Je ne souhaite pas de deuxième chance, de retour en arrière, à cause des discours gênés de ma mère, de l'école, des vaccins, de la nuit, et des dents qui tombent et qu'on a peur de ne pas voir repousser* » (p121).

En parlant de sa maman et son enfance, nous n'oublions pas d'évoquer le lien familial entre eux. L'auteure vivait en stress avec sa maman pendant toute sa vie et jusqu'à la fin du roman, puisqu'elle est sensible et fragile

« *Ma mère est fragile. Son angoisse la domine, habite ses entrailles. Elle n'a jamais réussi à l'expulser. Cela la réveille la nuit* » (p53)

Sa maman est une femme sévère avec ses deux jeunes filles, surtout avec la narratrice qui est seule et exilée

« *Ma mère me met trop d'idées dans la tête* » (p82)

Elle est influencée par les paroles des gens étrangers et elle a peur de ne pas voir sa fille aînée se marier.

« *Il ne reste que toi à marier !* »(p17)

Tous sa a une seule raison, c'est qu'elle élève ses filles toute seule après la mort de leurs père.

Elle annonce qu'elle ne racontait rien à sa mère.

« *Je n'ai rien dit à ma mère.* » (p90)

La maman ne s'arrête pas d'appeler sa fille sur téléphone pour donner des ordres et lui rappeler qu'il faut se marier, toutes les appels se terminent par un accroche téléphonique énervée.

« -je t'entends mal maman...

-D'accord, d'accord, je te laisse » (p69)

Par contre, elle raconte qu'elle était proche de son père et qu'il y avait une relation faite d'amour ou il était calme avec sa fille et ne cesse pas de lui caresser

« *Mon premier mot a été : papa.* » (p101)

Il était très content de l'avoir comme fille aînée,

« *C'est ma petite fille. Ma jolie petite fille qui va se marier un jour, elle fera un joli mariage ma jolie petite fille...* » (p100)

« *Papa, c'était un personnage, des odeurs, des bruits matinaux dans la cuisine lorsqu'il préparait le café pour maman et lui, un froissement de journal, une fatigue permanente* » (p151)

La narratrice garde le sentiment de la peur et la tristesse pendant la décennie noire et la souffrance avec le terrorisme.

« *Cette après-midi-là, une bombe explosa en face de l'école. Nos parents accoururent, effrayés. Il y avait du bruit, des cris d'épouvante, quelques flaques de sang, des policiers trempés de sueur, des militaires épuisés et sûrement un ou deux terroristes plantés dans un coin* ». (p.76).

C'était une période dure en Algérie où les familles ont perdu leurs proches, tel que la narratrice qui a perdu son père, elle a vécu des moments difficiles où elle a ressenti le malheur et la solitude.

« *Nous n'étions pas prêtes à perdre notre père. Nous ne voulions même pas penser aux souvenirs, aux beaux, aux tristes. Ce n'était pas le moment. Il fallait laisser le coup porté à mon cœur guérir un peu* » (p150)

La famille souffre après la mort du père car il était sympa avec tous et il a laissé une place vide dans les cœurs de sa femme et ses filles.

« *J'essaye de me souvenir des derniers mots que mon père a chuchotés, ma mémoire me joue des tours. C'est si difficile, parfois, de se rappeler.* » (p162)

Dans le roman, la narratrice a marqué des vas et viens entre le passé et le présent, même si elle est en France mais elle restaure sa vie en Algérie avec nostalgie. Cela signifie qu'elle est déchirée entre ces deux mais son passé a plus d'influence sur elle car avec ces souvenirs et ces moments elle a pu construire son identité personnelle.

*« Quand j'ai quitté ma ville, mes éclats de rire sont devenus moins beaux, moins forts, moins vrais. » (p86)*

*« Pour faire plaisir à mes collègues français je me prête quand même au jeu. Je décris la ville blanche tout en relief et en douceur, construite sur des collines. Je remonte loin, très loin dans mes souvenirs » (p32)*



---

# **Conclusion Générale**

---

## Conclusion générale

---

La quête de soi et le déchirement sont des sujets importants dans les productions littéraires maghrébines d'expression française depuis la colonisation jusqu'à nos jours. L'immigration des écrivains algériens vers l'autre rive où ils sont entre deux identités, et essayent de retrouver leurs soi à travers ces productions. Les femmes n'ont pas laissé leurs places vides, elles ont participé à cette expérience pour affirmer la présence de la plume féminine algérienne qui vie et dépasse le territoire algérien.

Dans la recherche de fin d'étude, et avec notre modeste choix, nous avons décidé de travailler sur le roman « des pierres dans ma poche » dont son écrivaine est Kaouther Adimi, une jeune femme des nouvelles générations 'inscrivant dans la littérature francophone et qui a pu imposer son nom sur la scène littéraire. Et pour cela nous avons consacré notre travail sur la quête identitaire.

C'est un roman autobiographique, l'auteure est aussi narratrice qui relate son histoire de déchirement entre son passé à Alger et son présent à Paris, ce dernier lui a fait perdre son identité, qu'elle essaye de la récupérer à travers sa mémoire.

Pour mener à bien notre travail, nous avons divisé notre recherche en deux chapitres ; à la fin du premier chapitre où nous avons analysé le paratexte, nous avons remarqué que ce dernier est au service du texte et puis nous avons compris la signification du titre « Des pierres dans ma poche » dont les pierres sont les souvenirs et la poche est deux en un ; la mémoire et le cœur. Ce titre est inspiré du roman Molloy de Samuel Beckett en 1951. Les souvenirs ou bien les pierres sont toujours portées dans la poche de la narratrice et qui n'a pas pu les poser. Nous constatons que les informations dans la première de couverture et la quatrième de couverture affirment que la psychologie de la narratrice n'était pas stable surtout pendant l'écriture du roman. Vers la fin du premier chapitre nous définissons l'identité avec ses différents genres ou nous confirmons que la narratrice a peur de changer son identité et elle se cache des jugements.

Donc, les quatre éléments du premier chapitre et la thématique de l'analyse du paratexte est au service du contenu romancier.

Suite à notre étude, vers la fin du deuxième et dernier chapitre nous avons collecté plusieurs éléments essentiels dans le roman, ce chapitre intitulé rupture spatio-temporelle ou nous avons composé les travaux en deux, dont nous avons analysé le passé de la narratrice à Alger et son présent à Paris, ce déchirement spatio-temporelle entre deux mondes, deux cultures, et deux temps où elle se sent déséquilibré entre le passé et le présent. Elle n'arrête pas de penser au passé et sa vie ancienne à Alger mais elle est aisée et libre loin de sa mère traditionnelle qui pense toujours au mariage et à l'homme qui protège sa fille aînée.

Cette dualité de deux espaces et deux temps différents conduit la narratrice vers un problème d'entre tradition et modernité, aussi elle vit dans une altérité ou elle a perdu son identité à cause de l'exil, parce que la narratrice est installée et stable à Paris mais cette ville reste étrangère malgré les années et les nouvelles habitudes, elle reste une femme nostalgique qui regrette et n'oublie pas ses souvenirs à Alger.

## Conclusion générale

---

Cette perte de l'identité a guidé la narratrice vers des pensées comme le retour à son pays natale ou bien se marier car l'homme va lui imposer une nouvelle identité. Cette dernière idée nous a confirmé que le sujet de mariage préoccupe la femme algérienne surtout trentenaire et exilée en plus. L'héroïne ne cesse pas de se souvenir pour récupérer son identité et cela à travers sa mémoire.

En conclusion, nous pouvons confirmer la crédibilité des hypothèses du début de notre travail et nous pouvons finalement répondre aux questions posées.

Au début, Le roman et le contenu analysé « Des pierres dans ma poche » relate une histoire de deux cultures, deux temps, deux espaces et deux différentes sociétés, cette histoire nous a fait vivre dans différents mondes grâce à la façon de la narration.

Pour cela, la narratrice est déchirée entre ces deux mondes et qui peuvent l'aider à trouver son identité perdue, cela nous conduit vers un concept ; l'héroïne du roman a perdu son soi dans un pays. Or, dès le début du roman la narratrice prouve qu'elle s'est cachée du monde algérien à cause de sa mère. Donc, à la fin du roman, nous affirmons que la narratrice a pu trouver ses deux identités pas une seule, car elle ne peut pas quitter son pays d'accueil, comme elle ne peut pas oublier sa vie ancienne de son pays natale.

C'est le problème que tous les écrivains maghrébins exilés vivent, l'exil est le thème abordé dans la majorité des productions, mais aussi il cause une crise identitaire au sein du roman, c'est un thème qui a toujours des différents sous-thèmes et cela change de l'écrivain à l'autre, car il y a le sentiment de la solitude. Dans notre corpus l'écrivaine se sent seule loin de sa famille et de son pays natale, son statut de célibat l'a mené à se poser des questions et l'a guidé vers les pensées de sa mère qui ne cessent pas de lui parler de sujet de mariage. Ces trois éléments (l'exil, le célibat et le mariage) ont participé à la crise identitaire, mais la narratrice a avancé et a décidé son chemin qu'avec sa mémoire pour sentir son existence.



---

# **La liste Bibliographie**

---

## La liste Bibliographie

---

### 1/Corpus :

1. ADIMI. Kaouther, Des pierres dans ma poche, Alger, Editions Barzakh, 2015.

### 2/Ouvrage théorique et critique :

2. -Aristote, De la mémoire et de la réminiscence, in Petits Traités d'Histoire naturelle, Paris, Gallimard, 2004.
3. - Aristote, Petits traités d'histoire naturelle, 2004.
4. -BUTER, Michel, Essais sur le roman, Paris, Gallimard, 1969.
5. -DUBAR Claude, la socialisation, construction des identités sociales et professionnelles, Paris, Armand Colin, 2002.
6. - EDWARD W. Said, Des intellectuels et du pouvoir (Représentations of the intellectuel), traduction française par Paul Chemla, Paris, Seuil, 1996.
7. -GENETTE Gérard, Figure III.
8. -GENETTE Gérard, Seuils, Paris, Seuil, 1987.
9. - GOETHE Johann Wolfgang, souvenirs de ma vie, poésie et vérité, 1941.
10. - GROSSIN William, Pour une science des temps. Introduction à l'écologie temporelle, Toulouse, Octares 1996.
11. -LORCERIE, Françoise. L'école et le défi ethnique : éducation et intégration. ESF Editeur, 2003.
12. -LARONDE. Michel. Auteur de beur : immigration et identité.
13. - MAALOUF Amine, les identités meurtrières, Ed. Grasset, 1998.
14. - MUSSO, Pierre. SOUETRE, Philippe. LAVASSEUR, Lionel. Presse écrite et télévision dans les régions d'Europe. Council of Europe. 1995.
15. TYLOR Edward Burnett, Cultures primitives, 1871, éditeur J. Murray
16. - WEISGERBER, Jean, L'Espace romanesque, Lausanne, Editions L'Age d'Homme, Bibliothèque de littérature comparée, 1978.

### 3/Dictionnaires :

17. -Dictionnaire du littéraire, Alain Viala, 2002.
18. -Dictionnaire, Le petit Larousse de la langue française, 1996.
19. - Dictionnaire, Le robert, 2015.
20. -Dictionnaire géographique, Lévy et Lussault, 2003.

### 4/Thèses et mémoires :

21. - BOUFATIT Samah, LOUNIS Zahra, La recherche de soi dans Des pierres dans ma poche de Kaouther ADIMI, mémoire de master, Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel, 2019.
22. - HOCEINAT Houda, NEDJAR Yousra, Un je(u) entre deux rives dans Des pierres dans ma poche de Kaouther ADIMI, Université de Jijel, 2018.
23. - LAMMI Ghania, L'exil et l'errance dans Étoile errante de Jean-Marie Gustave Le Clézio, Université Hadj Lakhdar – Batna, 2011.

### 5/Articles :

24. - BENACHOUR, Nadia. Interaction historique au service de la représentation identitaire dans les textes du troisième millénaire, cas de Kaouther Adimi. Université Oran 2 Mohammed Benahmed, 2020.
25. - COLIN Patrick, Identité et altérité, Dans Cahiers de Gestalt-thérapie 2001/1 (n° 9).
26. - GUILLEMETTE Lucie et LEVESQUE Cynthia, La narratologie, Université du Québec à Trois-Rivières, 2006.
27. – ARNAUD Jacqueline, « Exil, errance, voyage dans « l'exil et le désarroi » de N. Farés, « Une vie, un rêve, un peuple toujours errant » de M.Khaïr Eddine, et « Talismano » de A. Meddab, dans Exil et littérature, Grenoble, Ellug, 1986.

### 6/Sitographie :

28. – KLIMKIEWISZ Aurélie, « Le brouillon de l'exilé », in BASALAMAH Salah, « Les nouvelles figures de l'exil », <http://www.poexil.umontreal.ca/events/colloqfiguresexilsynop.htm> (Consulté le 16-4-2022)
29. - <https://www.babelio.com/livres/Adimi-Des-pierres-dans-ma-poche> (Consulté le 13-2-2022)
30. - <https://www.cairn.info/l-identite--9782130620808-page-39.htm#:~:text=1L'identit%C3%A9%20est%20un,'une%20volont%C3%A9%20d'existence.> (Consulté le 27-2-2022)
31. - <https://www.cairn.info/dictionnaire-des-mouvements-sociaux--9782724623550-page-308.htm>. (Consulté le 2-3-2022)
32. - <https://www.cairn.info/lire-le-roman--9782804150105-page-121.htm> (Consulté le 2-3-2022)

## La liste Bibliographie

---

33. - <https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-n3-pr2552/019633ar/#:~:text=Pour%20Genette%2C%20le%20titre%20a,1987%20%3A%2096%2D97>). (Consulté le 3-3-2022)
34. - [www.etudes-litteraires.com](http://www.etudes-litteraires.com). (Consulté le 5-3-2022)
35. - [https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/rentree-litteraire-nos-richesses-5-questions-a-kaouther-adimi\\_3346885.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/rentree-litteraire-nos-richesses-5-questions-a-kaouther-adimi_3346885.html)  
(Consulté le 5-3-2022)
36. - <https://www.jeuneafrique.com/mag/472825/culture/nos-richesses-kaouther-adimi-letrangere/>. (Consulté le 6-3-2022)
37. - <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/paratexte>  
(Consulté le 9-3-2022)
38. - La rencontre de Kaouther Adimi à Paris le 8 décembre 2016 (librairie Charybde). (9/3/2022)
39. - [https://www.lemonde.fr/archives/article/1991/09/13/sibony-dans-l-entre-deux\\_4032153\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/1991/09/13/sibony-dans-l-entre-deux_4032153_1819218.html). (7/3/2022)
40. - L'exil, Dans Études 2010/2 (Tome 412), <https://www.cairn.info/revue-etudes-2010-2-page-233.htm>. (7/3/2022)
41. - <http://lifim2010.over-blog.com/article-dossier-qu-est-ce-que-l-alterite-76102794.html>. (10-3-2022)
42. - <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/quatrieme-de-couverture>.  
(consulté le 11/3/2022)
43. - <http://l-or-des-livres-blog-de-critique-litteraire.over-blog.com/article-l-envers-des-autres-de-kaouther-adimi-122284085.html>. (consulté le 11/3/2022)
44. - <https://www.monde-diplomatique.fr/1965/10/A/26909>. (consulté le 15/3/2022)
45. - [https://fr.wikipedia.org/wiki/épigraphe\\_\(litterature\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/épigraphe_(litterature)). (10/3/2022)
46. - [https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire\\_\(psychologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire_(psychologie)). (28/3/2022)



### **Résumé :**

*La littérature maghrébine d'expression française se connaît par la quête identitaire qui est le thème le plus important dans ses productions. Pour la recherche de fin d'étude, nous avons choisi le roman « des pierres dans ma poche » de Kaouther Adimi écrivaine algérienne exilée. Ce roman raconte des faits réels et fictifs. Pour mener à bien notre recherche, nous sommes basés sur le personnage principale du roman qui vit dans un déchirement d'entre deux et qui cherche son identité perdu par sa vie à Paris et à travers ses souvenirs à Alger.*

*Nous avons approfondi cette recherche de soi sur les dualités spatio-temporelles et culturelles ou l'écrivaine a perdu sa personnalité et cela a guidé l'héroïne vers le sentiment de la solitude qui lui a conduit vers le sujet de célibat et le mariage ; le déterminant de la valeur des femmes dans la société algérienne.*

**Mots clés :** *la quête identitaire, exilée, déchirement, souvenirs, recherche de soi.*

## الملخص:

يعرف الأدب المغربي للتعبير الفرنسي بالبحث عن الهوية التي تعد أهم موضوع في إنتاجاته. اخترنا رواية "أحجار في جيبتي" للكاتبة الجزائرية المنفية كوثر عظيمي. هذه الرواية تحكي أحداثا حقيقية وخيالية. لإجراء بحثنا، نركز على الشخصية الرئيسية للرواية التي تعيش في تمزق بين شخصيتين والتي تبحث عن هويتها التي فقدتها تعيش حياتها في باريس وبذاكرتها في الجزائر..

لقد تعمقنا في هذا البحث عن الذات في الازدواجية المكانية والزمانية والثقافية حيث فقدت الكاتبة شخصيتها وأدى هذا بالبطلة نحو الشعور بالوحدة الذي دفعها إلى التفكير في موضوع العزوبة والزواج. هذه الأخيرة تحدد قيمة المرأة في المجتمع الجزائري.

الكلمات المفتاحية: البحث عن الهوية، منفية، تمزق، ذكريات، البحث عن الذات.

**Abstract:**

*Maghreb literature of French expression is known for its search for identity, which is the most important theme in its productions. In the end of study, we chose the novel "Stones in my pocket" by the exiled Algerian writer Kaouther Adimi. This novel tells of real and fictional events. To conduct our research, we focus on the main character of the novel who lives in a rupture between two characters and who searches for her lost identity living her life in Paris and with her memory in Algeria.*

*We delved into this search for the self in the spatio-temporal and cultural duality, as the writer lost her personality, and this led the heroine to a feeling of loneliness, which led her to think about the issue of celibacy and marriage. The latter determines the value of women in Algerian society.*

**Key-words:** *The quest of identity, exiled, tears, memories, the search for oneself.*